

# Colloque « Eglises, portes ouvertes ? Culte, culture, patrimoine »

22 novembre 2018 – Hôtel du Département Alençon

## « Les églises, patrimoine et culture de nos territoires »

Jean-Yves Houssemaine, maire de Sées

---

C'est au nom de l'Association des Maires de l'Orne, puisque membre du bureau, que j'interviens dans ce colloque. Mais je dois reconnaître qu'après avoir interrogé par l'intermédiaire de Cécile Perthuis-Robineau, tous les maires du département, j'ai obtenu peu de réponses, dont aucune émanant des villes moyennes, et une raréfaction presque totale des communes rurales. Pas facile dans ces conditions d'alimenter ma recherche et votre réflexion. J'ai donc fait appel à des amis et amies maires.

Je ferai volontairement abstraction de la cathédrale de Sées, monument emblématique du diocèse, et dont la ville n'a pas la charge, pour consacrer mon propos aux églises « rurales », mais il me reste sur le territoire de la commune, la basilique de l'Immaculée Conception, l'église Notre-Dame de la Place dans le quartier Saint-Martin, et l'église du hameau de Saint-Laurent.

Il n'y a pas de petites églises. Il y a en parcourant la campagne ornaise, un incroyable patrimoine méconnu à découvrir. Avec un bémol, car si les églises appartiennent aux communes, elles sont souvent fermées à clé, faute de bénévoles pour surveiller leurs trésors quand elles sont ouvertes.

L'ouverture des édifices religieux est aussi un enjeu au niveau touristique, mais aussi pour la sauvegarde et la transmission du patrimoine religieux aux jeunes générations.

Mais ouvrir les églises, cela renforce l'adhésion des gens à leur clocher.

La principale préoccupation des maires est le nerf de la guerre, c'est-à-dire l'argent. Un maire du Perche s'interroge sur le devenir des églises, posant la question : « Quels moyens financiers pour sauvegarder ce patrimoine vieillissant au cours des ans, en sachant que les

célébrations culturelles s'y font de plus en plus rare ? » C'était aussi notre interrogation des maires des paroisses des secteurs de Sées, Mortrée et Le Mêlé sur Sarthe réunis au presbytère de la cathédrale, avec le père Henry de Ste Preuve.

Il est vrai que nous avons vu partir à la demande de l'Evêque, le père Pierre-Yves Emile, et que le Pape François, nous a « piqué » Pierre-Antoine Bozo, pour en faire l'évêque de Limoges.

Au vu des baisses successives des dotations de l'Etat, et sans accentuer la charge imposable pour nos administrés, peut-on engager des sommes importantes pour sauvegarder ce patrimoine, sachant que les communes doivent faire face aussi à d'autres dépenses ?

Ici et là, des actions sont menées, engageant des moyens humains bénévoles, par des municipalités qui prennent en charge les matériaux, telles les églises de la Chapelle près Sées, où de Le Bouillon. D'autres financent leurs travaux par des Associations locales du patrimoine, telle celle de Joué du Bois.

D'autres communes misent sur les actions culturelles pour aider à la sauvegarde de leurs églises, telle la municipalité de Saint-Martin l'Aiguillon.

Il est vrai que la culture peut aider, mais toutes les églises ne sont pas prêtes, où ne peuvent pas accueillir des manifestations de cette nature, qui ont un coût à l'origine. Mais il est vrai que dans nos églises, la culture sous toutes ses formes, dans la limite d'une occupation d'un lieu sacré, peut et doit aider la commune pour faire reconnaître, valoriser et entretenir son patrimoine.

Quoiqu'il en soit, au vu des réponses que j'ai pu obtenir, où des maires que j'ai pu interroger, tous mes collègues se disent prêts, d'une manière ou d'une autre à sauvegarder leur églises, témoins de ce que leur ont laissé les précédentes générations, et témoins de leurs racines spirituelles, pour les transmettre aux générations suivantes.